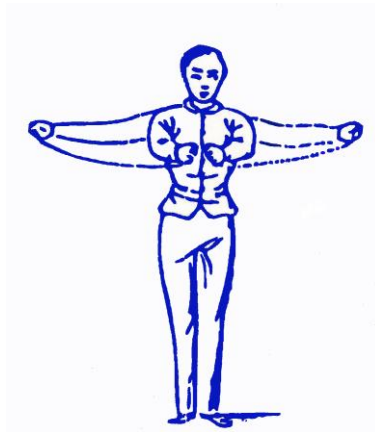


INSTITUT DU CHAMP FREUDIEN

LA SECTION CLINIQUE
DE
CLERMONT-FERRAND



« Comment s'orienter dans la clinique ? »
L'interprétation

Session 2021-2022

ASSOCIATION UFORCA-Clermont-Ferrand
POUR LA FORMATION PERMANENTE

La Section Clinique de Clermont-Ferrand

Sous l'égide
du Département de psychanalyse de Paris VIII
et de l'Institut du Champ freudien

L'association UFORCA-*Clermont-Ferrand*
pour la Formation permanente

Clermont-Ferrand 1^{er} semestre 2021

Introduction

par Jacques-Alain Miller

Le diplôme de psychanalyste n'existe dans aucun pays au monde. Il ne s'agit pas d'un hasard ou d'une inadvertance : la raison en est liée à l'essence même de la psychanalyse.

On ne voit pas bien en quoi peut consister l'examen de la capacité à être analyste, puisque l'exercice de la psychanalyse est d'ordinaire privé, réservé à la confiance la plus intime accordée par le patient à l'analyste.

Admettons que la réponse de l'analyste soit une opération, est-ce à dire une interprétation, sur ce que nous appelons l'inconscient. Cette opération ne pourrait-elle pas constituer un matériel d'examen ? D'autant plus que l'interprétation n'est pas l'apanage de la psychanalyse et est même utilisée par des critiques de manuels, documents et inscriptions.

L'inconscient freudien se constitue seulement dans la relation de parole que j'ai décrite : il ne peut être validé en dehors de celle-ci et l'interprétation analytique est convaincante non en soi mais par les effets imprévisibles qu'elle suscite chez celui qui la reçoit, et dans le contexte même de cette relation. Il n'y a pas de porte de sortie.

Seul l'analysant pourrait attester alors la capacité de l'analyste, si son témoignage n'était altéré, souvent dès le début, par l'effet du transfert. Comme nous le voyons, le seul témoignage valable, le seul susceptible de donner une certaine garantie concernant le travail, serait celui de l'analysant « post-transfert » encore disposé à défendre la cause de l'analyste.

Ce que nous appelons ainsi « témoignage » de l'analysant est le noyau de l'enseignement de la psychanalyse, en tant que ce qui a pu se clarifier, dans une expérience essentiellement privée, est susceptible d'être transmis au public.

Lacan a institué ce témoignage sous le nom de « passe » (1967) et a défini l'enseignement dans sa formulation idéale, le « mathème » (1974). Entre les deux, une différence : le témoignage de la passe, encore chargé de la particularité du sujet, est limité à un cercle restreint, interne à un groupe analytique, pendant que l'enseignement du mathème, qui doit être démonstratif, est pour tous – (et, dans ce cas, la psychanalyse entre en contact avec l'université).

L'expérience est conduite en France depuis quatorze ans à Paris. Elle fut à l'origine de la création de la Section clinique de Bruxelles et de Barcelone, de Londres, Madrid et Rome, mais aussi en France, pour la première fois, à Bordeaux.

Il faut déterminer clairement ce qu'est et ce que n'est pas cet enseignement.

Il est universitaire, il est systématique et gradué, il est dispensé par des responsables qualifiés et conduit à l'obtention de diplômes.

Il n'est pas une habilitation lacanienne, que cela se situe à Paris, Rome, ou Bordeaux, que cela soit proposé par des organismes publics ou privés. Ceux qui y assistent sont appelés participants, terme préféré à celui d'étudiants, pour souligner l'importante initiative qu'ils devront prendre – le travail fourni ne sera pas extorqué : cela dépend d'eux, il sera guidé et évalué.

Il n'est pas paradoxal d'affirmer que les exigences les plus sévères concernent ceux qui se mesureront avec la fonction d'enseignants du Champ freudien, fonction sans précédent dans son genre : puisque le savoir se fonde dans la cohérence, trouve sa vérité seulement dans l'inconscient, en d'autres termes, dans un savoir dont personne ne peut dire « je sais ». Cela signifie que cet enseignement ne peut être exposé que s'il est élaboré sur un mode inédit, même s'il est modeste.

Il commence avec la partie clinique de cet enseignement.

La clinique n'est pas une science, elle n'est pas un savoir qui se démontre ; c'est un savoir empirique, inséparable de l'histoire des idées. En l'enseignant, on ne fait pas que suppléer aux carences d'une psychiatrie qui laisse de côté sa riche tradition classique pour suivre les progrès de la chimie, nous y introduisons aussi un élément de certitude (le mathème de l'hystérie).

Dans un même temps, les présentations de malades compléteront l'enseignement.

En conformité avec ce qui, autrefois, a été fait sous la direction de Lacan, nous avançons petit à petit.

(Ce texte, transposé de l'italien, est « L'introduction à la Section clinique de Rome »)

La Section clinique de Clermont-Ferrand

Du Séminaire de Jacques Lacan (1953 – 1980, en cours de publication), on peut dire qu'il a assuré à lui seul la formation permanente de plusieurs générations de psychanalystes.

Cet enseignement, qui restitua et renouvela le sens de l'œuvre de Freud, inspire de nombreux groupes psychanalytiques. A l'origine de la création du Département de psychanalyse, il continue d'orienter son travail. L'Institut du Champ freudien se consacre à son développement.

Le Département de psychanalyse existe depuis 1968. Il fut rénové en 1974 par Jacques Lacan, qui resta son directeur scientifique jusqu'à sa mort en septembre 1981. Il fait aujourd'hui partie de l'Université de Paris VIII (Secrétariat : 2, rue de la Liberté, 93526 Saint-Denis Cedex 02).

L'Institut du Champ freudien s'inscrit dans le cadre associatif. Il a pris la suite, en 1987, du Cercle de clinique psychanalytique (1976). Secrétariat : 31, rue de Navarin, 75009 Paris.

Après Barcelone, Madrid, Bruxelles et Rome, après Bordeaux, la Section clinique de Clermont-Ferrand est créée en 1992. Elle ne se situe pas dans le cadre d'un groupe psychanalytique, même si ses enseignants sont d'orientation lacanienne. Cette expérience nouvelle à Clermont-Ferrand, a pour but d'assurer un enseignement fondamental de psychanalyse, tant théorique que clinique, qui s'adresse aussi bien aux travailleurs de la « Santé mentale », psychiatres, médecins, psychologues, orthophonistes, éducateurs, infirmiers, etc., qu'aux psychanalystes eux-mêmes et aux universitaires, aux étudiants intéressés par ce savoir particulier.

Participer à la Section clinique n'habilite pas à l'exercice de la psychanalyse.

Une attestation d'études cliniques sera délivrée aux participants.

La prochaine session aura pour thème :

« L'interprétation »

Elle se déroulera de septembre 2021 à juin 2022, elle est constituée d'un module, comprenant un séminaire théorique, un séminaire pratique, deux présentations de malades, un enseignement des présentations de malades, un séminaire de recherche et un atelier d'introduction à la psychanalyse.

Le séminaire de recherche avec l'ensemble des enseignants est ouvert aux participants. Ce séminaire aura lieu la veille de chaque regroupement, à 20h 30, au local d'UFORCA, d'octobre à juin.

Il est animé par les membres du [CERCLE UFORCA-Clermont-Ferrand](#).

Session 2021-2022

Les enseignements auront lieu, tous les mois, de 9h à 16h 30,
au local d'UFORCA,
11 bis, rue Gabriel-Péri – 63000 Clermont-Ferrand.

**Les samedis 18 septembre, 2 octobre, 13 novembre et 11 décembre 2021,
29 janvier, 12 février, 5 mars, 9 avril, 21 mai et 25 juin 2022.**

9h à 10h 30 : Séminaire pratique,

10h 45 à 12h 15 : Enseignements des présentations de malades,

14h à 16h 30 : Conférence du séminaire théorique.



Conférences ouvertes au public

14h à 16h 30

1^{ère} conférence invitée

12 février 2022

Clotilde Leguil

« titre à préciser »

2^e conférence invitée

5 mars 2022

Philippe La Sagna

« titre à préciser »

3^e conférence invitée

9 avril 2022

France Jaigu

« titre à préciser »

Présentations de malades

Les présentations seront faites par Michèle Astier, Jean-François Cottes, Hervé Damase, Valentine Dechambre, Simone Rabanel, Jean-Robert Rabanel, Jean-Pierre Rouillon et Claudine Valette-Damase.

Au CHU, Service du Pr Llorca

de 15h à 17h, les mardis suivants :

**Mardis 5 octobre, 9 novembre, 7 décembre 2021,
4 janvier, 1^{er} février, 1^{er} mars, 5 avril, 3 mai, 7 juin 2022.**



Le lieu des présentations sera précisé ultérieurement sur le site de la
Section clinique

Ces présentations de malades auront lieu de 15h à 17h
la veille des rendez-vous de la session 2021-2022

**les vendredis 1^{er} octobre, 12 novembre et 10 décembre 2021,
28 janvier, 11 février, 4 mars, 8 avril, 20 mai et 24 juin 2022.**

Le séminaire théorique

« Je me propose de montrer dans les pages qui suivent qu'il existe une technique psychologique qui permet d'interpréter les rêves : si on explique cette technique, tout rêve apparaît comme une production psychique qui a une signification et qu'on peut insérer parfaitement dans la suite des activités mentales de la veille. Je veux, de plus, essayer d'expliquer les processus qui donnent au rêve son aspect étrange, méconnaissable, et d'en tirer une conclusion sur la nature des forces psychiques dont la fusion ou le heurt produisent le rêve. »

Ce sont les premières lignes de *L'interprétation des rêves*, livre pionnier où Freud pose les bases de l'interprétation et de la psychanalyse. Il découvre ainsi et donne naissance à un espace psychique jusque-là inconnu, l'inconscient. Il donne aussi les bases et les fondements d'une nouvelle pratique et d'une nouvelle expérience, celle de la psychanalyse. Cette expérience née au début du XXe siècle, d'abord contestée et limitée à quelques personnes, s'est progressivement étendue et diffusée dans le discours des thérapies psychiques et de la culture. Elle s'est inscrite dans notre façon de penser la réalité à laquelle nous devons nous confronter, dessinant progressivement un lieu opaque qui nous déterminait tout en nous échappant : le réel.

L'expérience psychanalytique, un siècle après la parution de ce livre fondateur, est contestée, attaquée de toute part. Ce serait une expérience dépassée, une pratique obscurantiste ne répondant pas aux critères de validation de la science. Une nouvelle science est née depuis, remettant en cause aussi bien sa pratique que sa théorie, en proposant une nouvelle lecture des processus psychiques. Ces derniers ne seraient plus à déchiffrer dans les détours de la signification et du sens, dans un « ça veut dire », oublié, refoulé, forclus, mais à repérer dans les méandres du cerveau, à détecter dans les réseaux synaptiques, à lire dans la carte du génome. L'imagerie médicale donnerait à voir les sources des comportements à rééduquer en appliquant une méthode protocolisée. A ce procédé sans paroles qui rend l'écoute du patient, du sujet inutile, s'adjoint de façon paradoxale, une sacralisation de l'écoute, où la parole devenant performative, doit être entendue et respectée dans la moindre de ses inflexions. C'est l'individu qui sait ce qui lui est bon et ce qui peut le soulager de ses souffrances, de son mal-être, sans qu'il soit besoin, sans qu'il soit nécessaire qu'un espace, qu'un temps soit ménagé pour qu'il puisse s'entendre. En rendant ainsi l'individu transparent à lui-même, c'est le lieu, l'instant de l'interprétation qui est voué à disparaître, faisant les frais d'une dévaluation de la vérité et du savoir dans nos sociétés modernes et avancées.

Si, comme le fait remarquer Jacques-Alain Miller, cette remise en cause de l'expérience analytique et de l'interprétation, repose en partie sur les conséquences de la diffusion de la psychanalyse dans le discours courant, il est toutefois remarquable que ces attaques contre la

psychanalyse figent son expérience à ses prémisses sans tenir compte de ses développements, de ses crises et de ses avancées.

L'expérience analytique ne se présente pas comme une méthode appliquant des techniques immuables gravées dans le marbre, accumulant les réussites, mais comme une expérience se confrontant sans cesse à l'impossible que fait surgir aussi bien son déploiement que sa réduction à ses principes fondamentaux. La question de l'interprétation est le paradigme même de cet état de fait. A ce titre, on peut dire que l'interprétation, aussi bien sa théorie que sa pratique est perpétuellement en crise.

C'est ce que Freud a découvert lui-même, au tournant des années vingt. L'interprétation ne se fonde que d'un mouvement permettant une mutation, un changement de la position subjective. Elle doit opérer une modification des rapports du sujet au symptôme. Or Freud s'est rendu compte que même si l'interprétation s'avérait exacte, le symptôme pouvait poursuivre sa course sans y prêter attention. Ce qui l'a conduit dès lors à considérer que le sujet, par-delà le rapport à la vérité, tenait à son symptôme, plus qu'à lui-même. C'est ce qui l'a obligé à reprendre sa théorie de fond en comble en élaborant sa seconde topique.

Lacan est parti d'un autre moment de crise de l'interprétation en critiquant les thèses de la psychanalyse en vogue aux USA pour rétablir le lien fondamental de la pratique analytique avec la parole et le langage. S'appuyant sur la linguistique, il a profondément renouvelé la pratique de l'interprétation en l'arraisonnant à la structure du langage. C'est le Lacan qui est passé à la postérité, celui de la suprématie du symbolique sur l'imaginaire, du langage sur le corps.

Toutefois, Lacan dans la poursuite de son enseignement s'est confronté à un impossible, ce qu'il a appelé le réel, c'est-à-dire ce qui résiste aussi bien au sens, à la signification, à la parole qu'à l'écriture. Il y a un reste dans le symptôme qui ne peut se dire, qui ne peut s'écrire, un silence qui détermine à son insu le sujet. Ce reste ne peut se réduire par l'interprétation de l'inconscient, qui au contraire lui donne substance de toucher au corps.

Dès lors que le traumatisme provient de l'incidence même de la parole, du langage sur le corps, quelle pratique de l'interprétation peut s'en déduire ?

C'est ce à quoi Lacan se confronte dans son dernier enseignement. Jacques-Alain Miller dans son cours nous en permet une lecture éclairée en prenant comme point de repère la psychose et la fin de l'analyse. Ce seront les repères indispensables que nous étudierons cette année pour tenter de répondre à cette question qui ne cesse de se poser à chacun qui est concerné par l'expérience psychanalytique : Quelle interprétation peut surprendre l'itération de la jouissance ?

Le séminaire pratique

Ce séminaire offre la possibilité aux participants d'exposer un cas de leur pratique et de le questionner à la lumière de l'orientation lacanienne de la psychanalyse. C'est un moment important et apprécié.

Les participants qui s'engagent dans ce travail sont accompagnés par un enseignant de leur choix pour la mise en forme et la construction du cas présenté, au cours d'entretiens préalables.

A l'heure où les pratiques de l'écoute font florès, la tendance à l'interprétation dans son acception commune privilégie le sens. L'interprétation analytique, elle, vise le hors-sens, le réel de la jouissance. C'est dans cet écart que pourront trouver leur place les exposés des participants.

Afin que tous les participants se sentent plus directement concernés, il est rappelé que les pratiques autres que cliniques peuvent prendre place pour interroger leur rapport à la psychanalyse.

Enseignements des présentations de malades

La Section clinique de Clermont-Ferrand permet à ses participants d'assister aux présentations de malades et de s'en enseigner. Elles sont organisées dans les services de psychiatrie du CHU, du CHS Ste-Marie et de la Clinique de l'Auzon. Ce module de formation se déroule en deux temps : la présentation dans le service étant suivie d'une reprise dans les enseignements de la session. Les dates des présentations seront annoncées lorsque la situation sanitaire permettra de les mettre en place.

Le dispositif de la présentation consiste en un entretien d'un psychanalyste avec un patient proposé par un médecin du service. L'entretien se déroule devant une assistance composée de soignants et de participants de la Section clinique. L'assistance est rigoureusement silencieuse et attentive. Chacun peut prendre des notes.

La présentation se déroule sans protocole ni questionnaire, avec la seule offre de dire et une attention orientée par les principes analytiques. Ainsi, c'est moins le trajet du patient qui retient notre attention que la façon dont le sujet, dans l'effort qu'il fait pour le relater, déploie une énonciation singulière. Qu'entendons-nous alors au-delà du sens commun de son histoire ? Quels sont les points d'achoppement, de réticence, de décrochage ? Qu'est-ce qui sous-tend le récit de cette tragédie humaine ? Quelle position subjective ? Quel rapport au signifiant ? Quelle jouissance ? Quelles impasses ? Quelles solutions le patient a-t-il pu trouver dans le passé ? Quels nouages et dénouages sont à l'œuvre, etc. ?

Le discours analytique ne peut exister sans ce qui le fonde, la croyance en l'inconscient. C'est cette croyance ainsi que l'expérience analytique du psychanalyste qui cadre son écoute en l'orientant à partir d'un réel impossible à dire. C'est cette modalité singulière de l'écoute, propre à chacun, qui laisse place à la surprise et à la contingence qui dessine en creux le temps de l'interprétation. Dans la psychose, ce n'est pas l'analyste, mais le sujet qui interprète, il peut même ne faire que cela ou se réduire au silence de l'interprétation. Toutefois, comme nous l'indique Lacan dans la Conférence à Genève sur le symptôme : « il y a sûrement quelque chose à leur dire ».

La rencontre, comme mode privilégié de la contingence, la rencontre avec un analyste peut être ainsi l'occasion pour le sujet de tisser les fils d'un témoignage qui donnera à entendre à chacun qui y consentira sa langue singulière

Séminaire de recherche

17 septembre, 1^{er} octobre, 12 novembre et 10 décembre 2021,
28 janvier, 11 février, 4 mars, 8 avril 2022.

Le séminaire de recherche est destiné à tous les participants de la Section clinique. Chaque année un nouveau thème de travail est proposé et fait l'objet d'exposés suivis d'une séquence de questions et de discussion.

Le thème mis au travail au séminaire de recherche est celui du Colloque UFORCA qui cette année sera au plus près de l'actualité celle du phénomène Trans telle que Jacques-Alain Miller l'a fait surgir dans le Champ freudien.

Il faut aussi souligner une nouveauté, celle de la dimension internationale qu'aura le prochain Colloque UFORCA

Le Séminaire de recherche est animé par les membres du Cercle-UFORCA



Ironik !

Le bulletin UFORCA
pour l'Université Populaire Jacques Lacan

Ce bulletin électronique est l'outil indispensable qui fait le lien entre les Sections, Collèges et Antennes cliniques en publiant les travaux qui s'y produisent. Animé par un cartel, il est composé de différentes rubriques :

- « Le rire d'Eole » : l'éditorial,
- « Travaux d'UFORCA » : des textes d'enseignements et de travaux issus des Sections cliniques,
- « Avant-goût » : avec sous-rubriques traitant de l'actualité en lien avec la clinique,
- « Lacan sens dessus dessous » : interview d'un analyste à propos d'une phrase de Lacan qui a résonné pour lui.

Les numéros sont archivés sur le site d'UFORCA : <https://www.lacan-universite.fr/archives-ironik/>

Pour s'abonner :

<https://www.lacan-universite.fr/archives-ironik/>

Atelier d'introduction à la psychanalyse

Depuis 2010, la Section clinique de Clermont-Ferrand propose un atelier d'introduction à la psychanalyse afin de permettre une étude des textes de Freud et de Lacan.

Dans cette période où la psychanalyse a une place de plus en plus réduite dans les enseignements dispensés à l'Université, où elle est aussi sévèrement critiquée, la Section clinique de Clermont-Ferrand fait cette offre à l'intention des étudiants en médecine, psychologie, lettres, philosophie, de ceux inscrits dans les écoles d'assistants sociaux, éducateurs, enseignants, infirmiers, ainsi que des jeunes professionnels et de toute personne intéressée.

Le projet est de donner des repères sur des points importants de la théorie analytique, en lien avec la pratique. Chaque séance sera animée par un membre du Cercle-UFORCA différent à chaque fois. Il sera proposé aux participants de contribuer au travail par un bref commentaire de texte et une place sera faite à la discussion. Les précisions sur le déroulement des séances seront données lors de la première réunion.

Nous proposons cette année de lire le texte de J. Lacan « Les complexes familiaux dans la formation de l'individu »¹, où il affirme que « la famille joue un rôle primordial dans la transmission de la culture »². La place et la fonction de la famille dans les sociétés occidentales sont en remaniement constant. Elle évolue au rythme des mutations que les discours impulsent et imposent. Est-elle encore un lieu possible pour permettre l'entrée du sujet-enfant dans l'existence prenant appui sur la transmission par le désir ? La famille n'est-elle pas devenue un lieu d'expérimentation, d'instrumentalisation de parents déboussolés³ en quête de repères ?

La lecture de ce texte de J. Lacan nous permettra de découvrir comment se tissent les liens familiaux, se nouent des enjeux et se décident des choix dans des moments décisifs qui contribuent « à la formation de l'individu ».

Les séances auront lieu les jeudis de 20h 30 à 22h 30 aux dates suivantes :

18 novembre, 25 novembre, 9 décembre 2021, 13 janvier, 27 janvier, 10 février, 3 mars, 17 mars, 7 avril 2022.

¹ Lacan J., « Les complexes familiaux dans la formation de l'individu », *Autres écrits*, Seuil, Paris, 2001, p. 23-84.

² *Ibid.*, p. 24.

³ Cf le thème de la prochaine Journée de l'Institut psychanalytique de l'Enfant, « Parents exaspérés-enfants terribles », disponible sur internet.

Secrétariats des Antennes et Sections cliniques (Francophonie)

Section clinique

- à *Aix-Marseille* : 5, rue Vallence, 13008 Marseille
- à *Bordeaux* : 15, place Charles Gruet, 33000 Bordeaux
- à *Bruxelles* : 51, square Vergote, 1030 Bruxelles
- à *Clermont-Ferrand* : 32, rue Blatin, 63000 Clermont-Ferrand
- à *Lyon* : 4, avenue Berthelot, 69007 Lyon
- à *Nantes* : 1 square Jean-Heurtin - 44000 Nantes
- à *Nice* : 25, rue Meyerbeer, 06000 Nice
- à *Paris-Ile-de-France* : 5, rue Bourdon, 75006 Paris
- à *Rennes* : 2, rue Victor Hugo, 35000 Rennes
- à *Strasbourg* : 4, rue du Général Ducrot, 67000 Strasbourg

En collaboration :

- à *Paris-Saint-Denis (Université Paris VIII)* : 118, rue de Turenne, 75003 Paris

Antenne clinique

- à *Brest-Quimper* : 7, rue de l'Île de Sein, 29000 Quimper
- à *Prémontré* : 11 bis, avenue de Dublin, 80090 Amiens
- à *Dijon* : 19, place Darcy, 21000 Dijon
- à *Gap* : 5, rue Vallence, 13008 Marseille
- à *Grenoble* : 4, avenue Berthelot, 69007 Lyon
- à *Liège, Mons, Namur* : Square Vergote, 51-B, Bruxelles
- à *Rouen* : 20, rue Victor Morin, 76130 Mont Saint-Aignan

Collège clinique

- à *Lille* : 65, rue de Cassel, 59000 Lille
- à *Montpellier* : 7, rue Labbé, 34000 Montpellier
- à *Toulouse* : 10, rue de Bouquières, 31000 Toulouse

Programme d'études cliniques

- à *Angers* : 5, rue David d'Angers, 49100 Angers
- à *Avignon* : 3, rue Lagnes, 84000 Avignon

SECRETARIAT

Les inscriptions et les demandes de renseignements concernant aussi bien l'organisation pédagogique qu'administrative doivent être adressées à :

Section clinique de Clermont-Ferrand
32 rue Blatin,
63000 Clermont-Ferrand
(Tel : 04 73 93 68 77).

Adresse du site internet

<http://www.sectionclinique-clermont-ferrand.fr>

CONDITIONS GÉNÉRALES D'ADMISSION ET D'INSCRIPTION

Pour être admis comme participant de la Section clinique, il n'est exigé aucune condition d'âge ou de nationalité.

Il est, par contre, recommandé d'être au moins du niveau de la deuxième année d'études supérieures après la fin des études secondaires. Des demandes de dérogation peuvent cependant être faites auprès de la Commission d'organisation.

Les admissions ne sont prononcées qu'après au moins un entretien du candidat avec un enseignant.

Le nombre des places étant limité, les inscriptions se feront dans l'ordre d'arrivée des demandes.

SECRETARIAT

32, rue Blatin
63000 Clermont-Ferrand

COORDINATION

Jean-Robert Rabanel

ENSEIGNEMENTS

Michèle Astier, Philippe Bouret, Laurence Charmont, Jean-François Cottes,
Hervé Damase, Valentine Dechambre, Christian Fontvieille,
Luc Garcia, Françoise Héraud, Michel Héraud,
Jean-Robert Rabanel, Simone Rabanel,
Jean-Pierre Rouillon, Claudine Valette-Damase.

DIRECTION

Jacques-Alain Miller